68 Internationale Filmfestspiele Berlin
Generation

JE FAIS OÙ TU ME DIS

UN FILM DE **MARIE DE MARICOURT**

DRESSED FOR PLEASURE

AVEC ANGÉLIQUE BRIDOUX, NATHALIE CUENET, NAELLE DARIYA, VINCENT CHAUMONT & RAPHAËL TSCHUDI SCÉNARIO & RÉALISATION MARIE DE MARICOURT PRODUCTION GABRIELA BUSSMANN IMAGE FANNY MAZOYER SON THOMAS GOGUELIN MONTAGE GABRIEL GONZALEZ, MARIE DE MARICOURT MONTAGE SON & SOUNDDESIGN THOMAS GOGUELIN MIXAGE PHILIPPE CIOMPI DÉCORS & COSTUMES ALEXIS LANGLOIS CHARGÉS DE PROGRAMME FRANÇOISE MAYOR, PATRICK SUHNER EN ASSOCIATION AVEC RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE UNITÉ FICTION PRODUITE SRG SSR AVEC LA PARTICIPATION DE CINÉFOROM ET LE SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE

DOSSIER DE PRESSE

GoldenEggProduction

—HEAD
Genève

JE FAIS OÙ TU ME DIS

UN FILM DE **MARIE DE MARICOURT**

DRESSED FOR PLEASURE

Suisse | 2017 | 16’30

Français – Sous-titres anglais

PRODUCTION & WORLD SALES
GoldenEggProduction

Gabriela Bussmann
gb@goldeneggproduction.ch
+41 79 257 77 26

Yan Decoppet
yd@goldeneggproduction.ch
+41 78 603 58 69

SYNOPSIS

Sarah une jeune fille handicapée d'une vingtaine d'années vit chez ses parents. De plus en plus sujette à de nombreux fantasmes, elle est assaillie par ses désirs et s'adonne à quelques expériences. L'arrivée dans la maison d'une nouvelle femme de ménage, Victoria, va déstabiliser l'équilibre familial.

À PROPOS DU FILM

Coincée entre une mère attentionnée mais guindée, et un père jovial mais absent, la jeune Sarah, en situation de handicap, s'ennuie ferme. Et surtout, elle rêve de sexualité, mais d'une sexualité moins normée, plus débridée. Le *speed dating* un brin foireux auquel ses parents l'amènent, et l'assistant sexuel qu'ils engagent n'y feront rien. Il faudra l'intervention de Victoria, une transsexuelle émancipée engagée pour s'occuper d'elle, pour faire éclater le cadre rigide d'un monde aseptisé, et mettre un peu de folie dans le manoir familial, au grand dam des parents médusés.

La sexualité, même si elle semble au premier plan, est la métaphore d'une quête de liberté, au-delà du contexte normatif imposé. La réussite de Marie de Maricourt est de traiter son sujet grâce à une mise en scène rigoureuse, un travail sur le cadre – lieu d'enfermement s'il en est – et sur le hors-champ qui évoque une transgression joyeuse et ludique. Le hors-champ donc, et le travail sur le son. Tout est dans la suggestion, et nous ne verrons quasiment rien de la bacchanale libératrice, si ce n'est le regard effaré porté sur elle par les parents qui écourtent, à notre plus grande surprise, un week-end de détente.

De fait, Marie de Maricourt se situe d'abord sur un registre symbolique, voire volontiers surréaliste. En témoignent les tableaux édéniques qui concluent *Je fais où tu me dis*. Mais la cinéaste sait aussi ménager les rebondissements inattendus et maintenir le spectateur en haleine. Un film tout en ellipses et en suggestion qui questionne en profondeur notre rapport au handicap, à la sexualité et à la marge, mais toujours avec humour et fantaisie.

Bertrand Bacqué
Théoricien du cinéma

NOTE DE RÉALISATION

Encore bien trop souvent considérés comme des êtres asexués, les handicapé(e)s peinent à être reconnus dans leur libre accès à la sexualité. Ce sujet pourtant très controversé est très peu abordé dans nos sociétés. Minorité au sein d'une minorité, les femmes en situation de handicap sont largement touchées par ces questions, souvent même victimes de stérilisations.

J'ai souhaité avec ce film questionner notre rapport à la normalité et à ces corps le plus souvent jugés disgracieux, différents, et étranges. Il me paru primordial de dessiner des personnages féminins loin des clichés habituels. Leurs histoires respectives, les rapports complexes qu'elles entretiennent à leurs corps, ainsi que la complicité qui nait de leurs vulnérabilités méritaient d'être exploré. Ainsi, Sarah et Victoria, les deux personnages principaux, sont habitées d'une puissante détermination et éprises d'un grand désir de liberté.

Ce projet n'a pas la prétention d'apporter des réponses aux différentes problématiques abordées, mais de les questionner, d'en interroger les marges et les limites, et ce en portant à l'écran l'histoire de ces protagonistes et leur parcours de vie hors de toute vision paternaliste et condescendante. La mise en scène du handicap et de la sexualité au sein du cadre familial, des relations qui s'y jouent, m'a semblé intéressante après avoir dépeint dans mon film précédent un contexte institutionnel.

Marie de Maricourt

Q&A

Entretien entre Marie de Maricourt et Bertrand Bacqué

Pourquoi vous êtes-vous intéressée ce sujet ? Quel a été le déclic ? Peut-on considérer ce film comme un prolongement du précédent ?

Ce projet est né d'un film précédent. Il y a deux ans, j'ai eu l'occasion de réaliser *Léchez-nous, Miaou, Miaou !* court-métrage onirique qui raconte la révolte d'un groupe de personnes en situation de handicap face au contrôle exercé par une institution sur leurs vies sexuelles. Après ce premier court-métrage, un second projet de film interrogeant des thématiques voisines s'est imposé. Non pour proposer une copie ou la suite du premier, mais parce qu'il me semble nécessaire que d'autres situations interrogeant ces problématiques soient portées à l'écran autrement que par le biais d'un discours militant ou d'un regard condescendant.

Dans quelle mesure la question de la sexualité est-elle pour vous la métaphore des rapports entre une société « normative » et ses marges ?

Plus qu'une réflexion autour de la place du handicap dans le monde, le film se veut être l'allégorie d'une société de plus en plus excluante et autoritaire à l'égard des groupes minoritaires. Il est bien sûr question des désirs de Sarah mais surtout de sa libération qui passe par son émancipation sexuelle. Aussi, les questions de genre et l'exploration des sexualités alternatives me semblent être importantes pour réfléchir aux questions identitaires. Sarah, dont les envies et les pratiques désirées vont au-delà d'une sexualité dite classique, se tourne vers l'extérieur pour rencontrer les personnes qui lui permettront d'accéder à ses désirs. Elle trouve dans ces pratiques et jeux érotiques l'espace de liberté qu'elle désirait. J'aime aussi dessiner des personnages féminins loin des clichés habituels. Aussi Sarah et Victoria sont habitées d'une puissante détermination et éprises d'un grand désir de liberté.

Comment avez-vous travaillé avec les acteur-trice-s ? Y a-t-il eu une forme d'improvisation ?

Pour le rôle de Victoria et celui de Sarah, je souhaitais travailler avec des personnes directement concernées par les parcours de vie que j'allais mettre en scène, désireuse de trouver chez les protagonistes des visages et des corps à filmer davantage que des compétences techniques d'interprétation. J'ai eu la chance de pouvoir rencontre Naelle Dariya jeune femme transgenre et membre du collectif *Shemale Trouble* qui a pour vocation de promouvoir les cultures trans.

Elle a rapidement adhéré au scénario et s'est engagée dans le projet.

Pour le rôle de Sarah, interprété par Angélique Bridoux, j'ai été mise en contact avec l'espace Cesame, un centre de formation pour les jeunes adultes en situation de handicap. Angélique est une jeune femme passionnée par le théâtre et le cinéma. Depuis, elle a rejoint la troupe du théâtre du Cristal avec qui j'avais eu l'occasion de travailler pour mon court-métrage précédent.

Le temps dont nous disposions ne nous a pas permis de beaucoup répéter. Il s'agissait surtout de créer un climat de confiance entre nous, certaines scènes n'étant pas évidentes à réaliser pour des comédiennes non professionnelles et proche des problématiques que les personnages traversent. Le film est très peu découpé, les scènes fonctionnent plutôt comme des tableaux, nous avons beaucoup travaillé le déplacement des personnages. Avec la présence du fauteuil roulant, les cadres souvent très larges, les entrées et sorties de champs des personnages, il a fallu chorégraphier chaque mouvement.

Justement, pouvez-vous préciser quel a été votre travail sur le récit, le cadre…

L'univers de ce film se situe davantage dans un registre surréaliste et poétique que naturaliste. Il fonctionne plutôt comme un conte jouant avec des personnages archétypes, des représentations symboliques. Le film ne cherche pas à reproduire un certain réalisme. Proposer une vision moins frontale que celle qui correspond à notre réalité guide mon écriture bien que le point de départ des projets émane plutôt du réel, de faits d'actualités.

Les thématiques abordées par ce film représentant des questions complexes et délicates, il s'agissait plutôt de suggérer que de proposer des formes de représentation concrètes des différents aspects de la sexualité et de la mise en scène de la nudité. L'avancement du récit fonctionne de façon très elliptique, les hors champs sonores prennent une place importante et ont permis de suggérer différentes situations plutôt que de les montrer. Pour des questions de temps, nous avons privilégié la maitrise formelle de chaque scène plutôt que de s'astreindre à un découpage trop exhaustif. Dans une mise en scène rigoureuse, les cadres et l'éclairage, qui jouent un rôle majeur dans la construction esthétique du film, ont été pensés avec précision en amont.

MARIE DE MARICOURT

Née en 1987 à Paris, Marie de Maricourt étudie le montage. Elle consacre quelques années à la fondation et au développement d'une structure de promotion culturelle avant d'intégrer le département cinéma de la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève. Diplômée en juin 2017, Marie de Maricourt remporte le prix d'excellence de la fondation Hans Wilsdorf.

FILMOGRAPHIE

2017 Je fais où tu me dis | Fiction, 17'
Berlinale Generation, Kurzfilmtage Winterthur

2016 Mort aux Hypocrites | Expérimental, 5'
London Experimental Film Festival, European Media Art Festival, Videoex Zürich, Solothurner Filmtage

2015 Léchez-nous, Miaou, Miaou ! | Fiction, 15'
Berlinale Generation, Kurzfilmtage Winterthur, Edinburgh IFF, Palm Springs Intl. Short FF, Upcoming Filmmakers, Reykjavik IFF, Solothurner Filmtage, Mecal Pro, Festival Kult Geneva, FICBAQ Baranquilla

GoldenEggProduction

GoldenEggProduction est une société de production de films et de projets transmédias qui a comme objectif de réaliser des oeuvres audiovisuelles ambitieuses proposées par des cinéastes aux signatures originales et qui se réclament de points de vue enracinés dans la société contemporaine.

FILMOGRAPHIE

2018 Je fais où tu me dis | Marie de Maricourt
Berlinale Generation, Kurzfilmtage Winterthur

2018 Beyond the Obvious | Vadim Jendreyko
Solothurner Filmtage, FIFA Montréal

2017 Dans le lit du Rhône | Mélanie Pitteloud
Visions du Réel, Festival dei Popoli, DC EFF

2017 Les Déposséds | Mathieu Roy
Jihlava IFF, RIDM Montreal

2016 Tadmor | Monika Borgmann & Lokman Slim
Best Political Film - FilmFest Hamburg
Best Swiss film & Special Mention of the Jury - Visions du Réel

2015 Matthias Langhoff – Laisser la porte ouverte | Olivier Zuchuat

2013 Tacacho | Felipe Monroy

2013 La Vy au Loup | Camille de Pietro

2013 Warm – Glow | Marina Belobrovaja

PROJETS EN COURS

MENSCHENSKIND! de Marina Belobrovaja | TENDRESSES de Maxime Rappaz | HADAKA de Sayaka Mizuno | SOEURS JAJARIJU de Jorge Cadena | SANS FAMILLE de Anne-Frédérique Widman | LAISSEZ-MOI de Maxime Rappaz | LA BALEINE BLEUE de Marie de Maricourt

www.goldeneggproduction.ch
fb.com/goldeneggproduction

CREDITS

CASTING

Angélique BRIDOUX Nathalie CUENET Naelle DARIYA Vincent CHAUMONT Raphaël TSCHUDI Lionel MUR Svetlana SEMUSHEVA Raya MARTINI Stéphane GUÉRIN & Clément LANGLAIS

ÉCRIT & RÉALISÉ PAR	Marie de Maricourt
CAMÉRA	Fanny Mazoyer
SON	Eva Zornio & Thomas Goguelin
MONTAGE	Gabriel Gonzalez, Marie de Maricourt
ASS. RÉALISATEUR	Fulvio Balmer
ASS. PRODUCTION	Yan Decoppet
ASS. CAMÉRA	Clément Benoist
ÉLECTRICIEN	Raphaël Piguet
DÉCORS & COSTUMES	Alexis Langlois Marie de Maricourt, Thomas Goguelin
MONTAGE SON & MUSIQUE	Thomas Goguelin
MIXAGE SON	Philippe Ciompi
ÉTALONNAGE	Fanny Mazoyer
PRODUIT PAR	Gabriela Bussmann | GoldenEggProduction HEAD – Haute École d'Art & Design – Genève
EN ASSOCIATION AVEC	RTS – Radio Télévision Suisse SRG SSR

GoldenEggProduction HEAD Genève RTS Radio Télévision Suisse

CINÉFOROM LOTERIE ROMANDE Schweizerische Eidgenossenschaft Confédération suisse Confederazione Svizzera Confederaziun svizra Swiss Confederation SWISS FILMS